

Lettre aux Viateurs du Japon

Quand je suis faible
alors oui je suis fort.
(1 Co 12,10)

Chers Viateurs,

La visite d'une fondation est toujours une grâce pour les personnes qui ont à assumer le service pastoral de la communauté. Le père Hamelin et moi, nous nous sommes présentés chez vous avec la certitude que ces quelques jours d'échange fraternel sauraient enrichir la réalité de l'ensemble de notre province des valeurs qui vous animent et de l'enthousiasme de votre élan missionnaire. À l'heure de vous rédiger ce message, nous voulons d'abord vous remercier du fond du cœur pour votre apport unique à la vitalité de notre communauté.

Pour un pasteur, venir visiter ses frères d'une fondation, c'est d'abord faire le plein de convictions évangéliques présentées sous des traits culturels uniques. Par la suite, c'est offrir honnêtement l'occasion d'un questionnement, le bien-fondé de telle remarque, l'appel au dépassement, bref, une solidarité qui ose interpeller. Dans cette perspective, il ne s'agissait pas tant pour nous de faire le vide des préoccupations que nous portions pour être entièrement attentifs à votre réalité de vie que d'être simplement la mémoire de ce que nous sommes appelés à devenir. Faire une visite pastorale, c'est donc être porteurs d'un ensemble qui nous dépasse et nous interpelle, et enrichir celui-ci des défis de l'enracinement de notre charisme dans une terre donnée.

Une visite pastorale est réussie lorsque nous entrons en dialogue. D'une part, nous reconnaissons la richesse et les défis de l'œuvre des Viateurs dans tel pays et, d'autre part, cette communauté particulière profite de la présence des visiteurs pour se resituer par rapport à un ensemble beaucoup plus large. La fidélité à notre mission se joue au cœur de cet échange qui appelle l'ouverture et la disponibilité; elle se confirme lorsque l'appartenance se redit. D'emblée, nous tenons à vous dire qu'au cours de la semaine passée en votre compagnie, nous avons justement vécu la grâce de frères qui se rencontrent, échangent et partagent en vue du mieux-être de la communauté viatorienne.

Une sainte patience

La lettre de saint Jacques (5, 7) est remplie d'une belle espérance imagée : Patientez, frères, jusqu'à la venue du Seigneur. Voyez comme le cultivateur attend patiemment de recevoir le fruit précieux de sa terre, précoce ou tardif. Ainsi, il en va de la motivation profonde de vos efforts de construction d'une communauté dont le témoignage est offert gratuitement, patiemment, sagement au monde qui vous entoure. Dieu est présent et son Esprit agit! Il fait lever de terre d'humbles pousses chrétiennes qui, au cœur d'une culture riche et complexe, sait offrir, en temps voulu, les fruits de l'espérance que procure la foi

au Christ vivant.

La communauté viatorienne doit se souvenir sans cesse de la merveilleuse affirmation de l'apôtre Paul et se la redire lorsque l'impatience la gagne : Quand je suis faible alors oui je suis fort (1 Co 12,10). Ainsi, ce ne sont plus nos attentes qui conditionnent l'emballement de notre cœur et l'empressement de notre geste, mais bien celles d'un Dieu qui nous invite sans cesse à être des personnes dont l'espérance réside en Celui qui réalise des merveilles avec nos mains malhabiles.

Il est évident que vous souhaitez ardemment que l'avenir de notre présence au Japon soit assuré par une relève de jeunes Viateurs du pays et d'autres continents. La mission qui se réalise depuis plus de cinquante ans est trop précieuse d'un dévouement exemplaire et d'une ténacité d'apôtre pour voir s'effacer progressivement la marque d'une communauté qui a su aimer profondément les hommes et les femmes qu'elle est venue servir. Et pourtant, l'âge d'un chacun ne laisse pas d'équivoque et la santé de certains mérite une attention toujours plus grande. L'avenir?

La sainte patience vous animant est loin d'un sentiment de passivité qui vous croise les bras; elle vous convie jour après jour à tout donner sachant que le dessein de Dieu se réalise. Forces et faiblesses des Viateurs se côtoient en plein cœur du mystère chrétien.

Des signes

La fondation du Japon est constituée de deux communautés locales. Chacune d'elles se rattache à une œuvre qui porte la marque de notre mission. Que ce soit en milieu scolaire ou dans le cadre de la paroisse, vous avez le souci d'éduquer et de porter la Parole. En cela, vous êtes des catéchistes qui incarnent le grand défi de l'évangélisation. Vous êtes des Viateurs fidèles à l'esprit du père Querbes. Et autour de chacune de ces deux œuvres, vous avez réuni des communautés diversifiées (religieux et associés) ouvertes au milieu.

Votre défi est de baser l'avenir de la communauté viatorienne japonaise sur la complémentarité et la coresponsabilité des deux vocations viatoriennes. Pour l'heure, il ne s'agit pas de vous laisser paralyser par ce qui adviendra de la communauté lorsque plusieurs religieux canadiens auront bouclé les valises de leur retour définitif au Canada, mais de faire en sorte qu'autant les associés que les religieux aient la certitude que l'avenir passe par chacun d'eux et ce dès aujourd'hui. Il se dégage une double conviction : de tels Viateurs sont appelés à former une communauté différente, basée sur la pleine responsabilité de chacun dans le respect des particularités de leur vocation et la force de ce témoignage nouveau saura interpellé ceux et celles en qui Dieu a déposé le germe vocationnel. Alors, n'ayez pas peur de rêver la communauté de demain parce que ses racines parcourent la terre sur laquelle vous avez les pieds

posés et osez changer ce qui doit l'être pour qu'ensemble nous établissions les bases d'une demeure nouvelle.

Vous êtes tous porteurs d'un avenir dont le dessin appartient à Dieu; cette disposition intérieure vous rendra disponibles à la réalisation de son plan. Que pouvons-nous espérer de plus?

Au cours des derniers mois, notre jeune confrère Sugawara a fait profession religieuse. Sa présence et son engagement au collège de Rakusei et à la paroisse de Kitashirakawa, sa passion pour la jeunesse et son implication catéchétique sont un stimulant pour vous tous. Devenu religieux, il interpelle notre communauté à un effort vocationnel renouvelé. De plus, la présence d'un postulant pour l'automne prochain favorise la possibilité de constituer un lieu de référence qui intégrera le cheminement de ces deux jeunes japonais. Voyez: Dieu vous fait signe! Il vous faut manifester clairement votre volonté de constituer avec eux, dans un esprit d'ouverture et de partage concret, une communauté toujours plus signifiante auprès des jeunes japonais. À ce compte, la paroisse de Kitashirakawa et sa communauté locale seront interpellées directement l'an prochain à se doter d'un projet de vie qui corresponde à la présence de ces deux jeunes. Réappropriiez-vous la perspective pastorale de cette année : « Passons à table! ». Vous rencontrerez de précieuses motivations en ce sens.

Un appel international

Au cours de la visite, il fut question de lancer un appel international en vue de soutenir la fondation du Japon. Serait-il possible qu'un ou deux jeunes confrères d'autres pays se joignent aux Viateurs de chez vous? Certes, avon-nous convenu! Mais avant de lancer une telle invitation, la communauté du Japon est appelée à préciser les données de son appel. Quel projet de vie proposerez-vous? Quel projet d'engagement? Avec qui? Dans quelle perspective? Pour combien de temps? Pour être convaincants, il faudra bien sentir votre foi en l'avenir, une foi traduite dans des mots qui soulèvent la passion et l'enthousiasme. Alors, nous vous appuierons dans le processus d'interpellation personnalisée, le seul qui ouvre la voie à une réponse engagée et résolue.

Depuis quelques années, il me semble que notre communauté s'ouvre à une dimension internationale plus marquée. Non seulement, des besoins concrets sont relayés un peu partout, mais l'histoire propre à chaque milieu semble se décroïsonner, laisse place à un partage plus grand et à un enrichissement réel. Cette évolution ouvre la voie à une reconnaissance du dynamisme de chaque communauté viatorienne et nous incite à un partage qui ne peut que nous rendre encore plus solidaires du développement de la grande famille viatorienne. Je veux souligner l'effort bien concret des Viateurs du Japon dans cet esprit d'ouverture à l'internationalité et vous encourager à continuer à être

présents aux événements et à prendre part à ce mouvement. Très concrètement, votre attention aux besoins financiers des autres fondations moins bien nanties est remarquable. Soyez félicités et remerciés de même que tous vos collaborateurs.

Situation financière

La chute des revenus fragilise sensiblement la situation financière de la fondation du Japon. Alors que la réserve permise de 1 000 000\$US a été renflouée, les surplus annuels permettant de faire face au coût de la vie très élevé et à l'entretien de nos immeubles s'amenuisent. Quel sera l'avenir et quelles décisions prendre afin de le bien préparer?

Il m'importe d'abord de souligner combien les confrères du Japon vivent simplement. Votre style de vie est modeste et votre souci de le maintenir ainsi motive chacun d'entre vous. Je reconnais sans hésiter le témoignage de vie que vous donnez tout autant que votre préoccupation quant à l'avenir financier de la fondation. Les choix concrets à faire méritent une bonne réflexion; agissez par consensus et vous risquez peu de vous tromper!

De toute évidence, la perspective d'emploi d'un ou de deux autres confères à l'école de Rakusei assurerait l'apport des revenus nécessaires à la fondation. La fragilité actuelle au plan financier doit vous amener à éclairer davantage l'orientation que vous voulez donner à une éventuelle implication de jeunes confrères venus d'autres fondations tout autant que celle d'éventuelles recrues japonaises.

La situation n'est pas catastrophique, mais elle mérite toute votre attention.

Volonté de vivre

Au retour, le père Hamelin et moi partagions une même impression: les Viateurs du Japon veulent vivre et cette détermination ne peut qu'être le fruit de la foi profonde qui vous anime. Ayez la sainte patience des ouvriers qui travaillent à la vigne du Seigneur et, lorsque des heures plus sombres paralyseront votre enthousiasme, rappelez-vous les paroles de saint Paul : « Quand je suis faible alors oui je suis fort » (1 Co 12,10). Seule une telle attitude permet aux fils et filles de Dieu de savoir lire les signes des temps et d'agir avec grande sagesse.

Merci de votre accueil chaleureux. Il est bon de venir chez vous et de partager votre vie fraternelle!

Au nom de tous ceux qui ont donné le meilleur d'eux-mêmes pour l'implantation viatorienne du Japon, je prie le père Querbes de vous bénir et de vous appuyer

comme seul un père sait le faire pour ses enfants.

Fraternellement,

Alain Ambeault, c.s.v.,
Supérieur provincial

20 avril 2004